

L'autoritarisme de droite et l'orientation à la dominance sociale prédisent le rejet de la science et des scientifiques

John R.Kerr et Marc S.Wilson (2021)

Résumé

Le rejet du consensus scientifique sur des thèmes aussi importants que le changement climatique, la vaccination ou encore l'évolution, représente un phénomène à fort impact (santé, climat, environnement, éducation) s'inscrivant dans une dynamique de récession démocratique globale. Ce rejet de la science ne s'explique pas par un manque de connaissances, mais par certaines dispositions psychologiques appelées « attitudes », notamment l'autoritarisme de droite et l'orientation à la dominance sociale, deux attitudes autoritaires particulièrement étudiées en psychologie sociale.

À travers trois études, Kerr et Wilson (2021) montrent ici que plus les personnes ont un niveau élevé d'autoritarisme de droite et d'orientation à la dominance sociale, plus elles rejettent la science, car elles adhèrent plus fortement à des systèmes de croyances comme le conservatisme, la religion, le libre marché, et le conspirationnisme.

1. Introduction

La recherche en psychologie sociale apporte des éclairages importants sur les causes du rejet de la science, mais reste peu diffusée en France. Certaines orientations psychologiques expliquent pourquoi certaines personnes rejettent le consensus scientifique.

Une « attitude » désigne un ensemble d'émotions, de croyances, et d'intentions d'action à l'égard d'un objet particulier : un groupe, une catégorie sociale, un système politique, etc. Le racisme, le sexism sont des exemples d'attitudes composées d'émotions négatives (peur, dégoût), de croyances stéréotypées (« les Noirs sont dangereux », « les femmes sont irrationnelles »), et d'intentions d'action hostile (discrimination, agression).

Les attitudes sont mesurées à l'aide d'instruments psychométriques appelés échelles d'attitude. De nombreux travaux montrent que plus les personnes ont des attitudes politiques conservatrices, plus elles ont également des attitudes intergroupes négatives (e.g., racisme, sexism, homophobie). Les attitudes politiques et les attitudes intergroupes sont donc corrélées, car elles dépendent d'une troisième variable : les attitudes autoritaires. Cette notion regroupe des attitudes exprimant des orientations hiérarchiques complémentaires :

- **l'orientation à la dominance sociale** (*social dominance orientation* : SDO) une attitude orientée vers l'établissement de relations hiérarchiques, inégalitaires entre les groupes humains ;
- **l'autoritarisme de droite** (*right-wing authoritarianism* : RWA) une attitude orientée vers l'appui conservateur aux individus dominants.

Kerr et Wilson ont mené trois études pour évaluer le rôle de ces deux attitudes dans l'adhésion à divers systèmes de croyances (comme le conservatisme, la religion) et ainsi dans le rejet du consensus scientifique sur le changement climatique, la vaccination et l'évolution.

2. Méthode

Étude 1 :

- **Objectif** : Étudier l'effet des attitudes autoritaires sur l'adhésion au consensus scientifique.
- **Participants** : 547
- **Outils de mesure** :
 - Échelle d'autoritarisme de droite (RWA)
 - Échelle d'orientation à la dominance sociale (SDO)
 - Échelle d'adhésion au consensus scientifique

Étude 2 :

- **Objectif** : Étudier si les effets de la RWA et de la SDO sur le rejet de la science sont médiés par des variables idéologiques et des variables liées à la science.
- **Participants** : 710
- **Outils de mesure** :
 - Échelle d'attitude autoritaires (RWA, SDO)
 - Échelle d'attitudes politiques (religion, conservatisme, libre marché, conspirationnisme)
 - Échelle de culture scientifique
 - Échelle d'adhésion au consensus scientifique

Étude 3 :

- **Objectif** : Répliquer l'étude 2 dans un échantillon large et plus hétérogène de la population néo-zélandaise, afin de tester la robustesse du modèle dans un autre contexte culturel.
- **Participants** : 9 126
- **Outils de mesure** : Identiques à celles de l'étude 2

3. Résultats

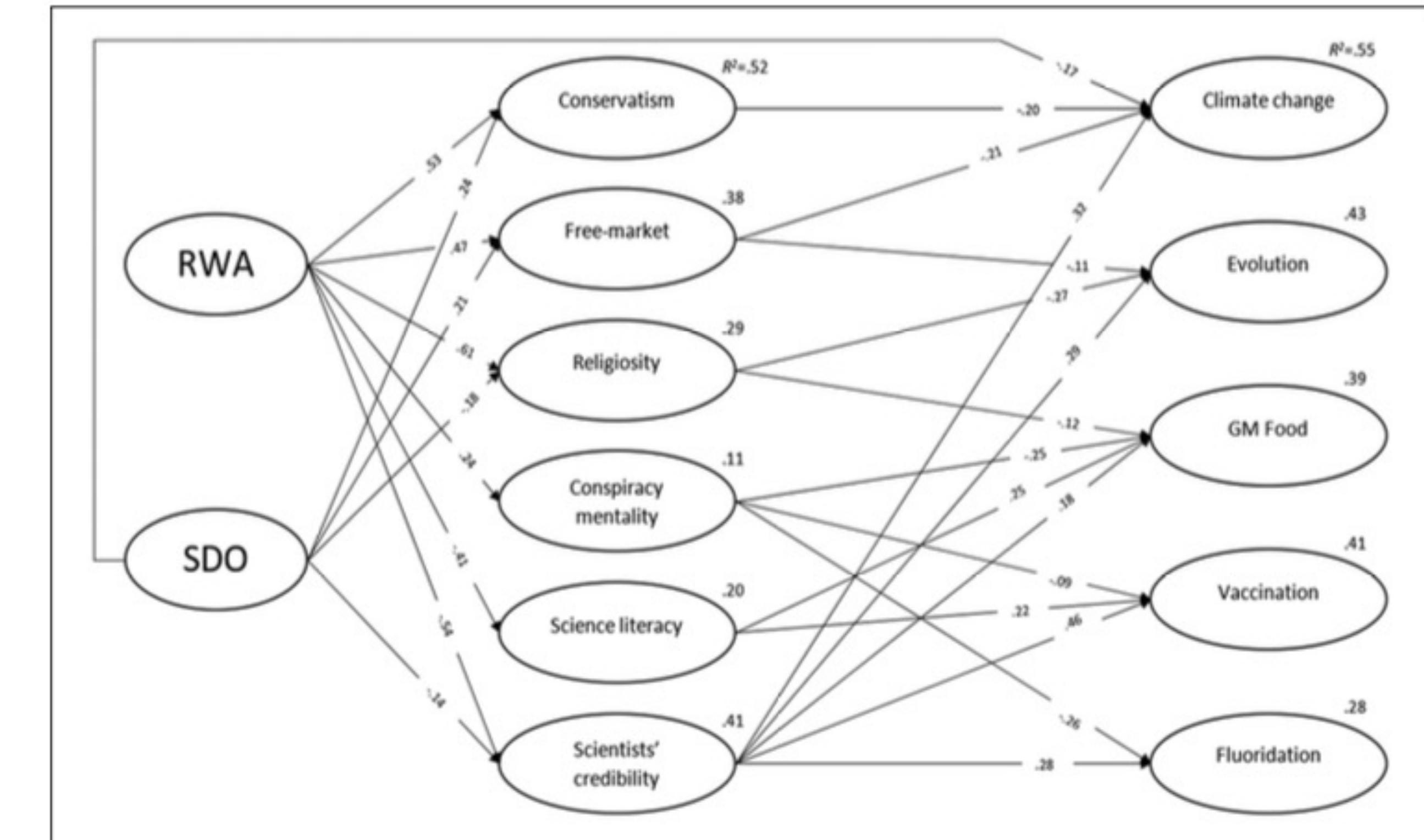
Les résultats des trois études montrent que :

- plus les individus ont des scores élevés aux échelles d'attitudes autoritaires (RWA, SDO),
- plus ils ont des scores élevés aux échelles d'attitudes conservatrices,
- et plus ils ont des scores faibles aux échelles d'adhésion au consensus scientifique.

Il n'y a aucun effet de la culture scientifique des personnes sur leur adhésion au consensus scientifique.

Ainsi, si certaines personnes rejettent la science, ce n'est pas par manque de culture, mais parce que la science menace le modèle de société coercitif, inégalitaire et intolérant qu'elles défendent.

Figure 1. Mediators of the effects of RWA and SDO on acceptance of science in Study 2. Age and gender covariates and non-significant paths ($p > .05$) not shown (estimates for all parameters are reported in Table S4 in the online supplemental material).



Notes. RWA = right-wing authoritarianism; SDO = social dominance orientation.

Conclusion

Ces résultats soutiennent l'idée que le rejet de la science n'est pas un phénomène politiquement neutre : il est porté par des individus soutenant un modèle de société coercitif, inégalitaire et intolérant.

Les attitudes autoritaires sont déterminées par des facteurs génétiques et des facteurs environnementaux. Notamment, un environnement stressant (crise économique, instabilité socio-politique, risque de violence) favorise l'approbation des inégalités et le soutien à une autorité punitive. Ces réactions psychologiques au niveau individuel sont à leur tour responsables d'un large ensemble de phénomènes autoritaires comme le racisme, le sexism, l'homophobie, la persécution ethnique, et le rejet de la science.

Relativement au contexte actuel, d'aucun pourrait spéculer que le cumul de facteurs de stress (crises climatique, environnementale, sanitaire, économique, politique) pourrait favoriser un rejet du consensus scientifique et ainsi la récession démocratique globale observée depuis 2008.

